

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les troupes allemandes et soviétiques ont établi le contact en plusieurs points en Pologne

### Le Fuehrer et le maréchal Goering à Dantzig

### La défense de Varsovie continue

Berlin, 21 (A.A.) —

Le « D. N. B. » communique : Sur les lignes de démarcation fixées, le contact fut pris avec les troupes russes en différents endroits.

LA MISSION MILITAIRE ALLEMANDE A MOSCOU

Paris, 22 (Radio) — La mission militaire allemande composée de deux colonels, un capitaine et un autre officier a réalisé un plein accord avec les autorités militaires soviétiques au sujet de la délimitation des zones devant être occupées par les troupes allemandes et soviétiques en Pologne.

L'accord a nécessairement un caractère provisoire, la délimitation définitive devant être réglée par la voie diplomatique.

Rome, 22 (Radio) — Les membres de la mission militaire soviétique ont été reçus par M. Molotov et par le maréchal Vorochilov.

#### LA QUESTION DE VILNO

Berlin, 21 — Dans les milieux politiques et dans la presse on s'occupe vivement de la question de Vilno. Le « Berliner Zeitung » affirme que les dirigeants allemands tiendront compte des justes revendications lituaniennes.

#### LE MECONTENEMENT EN LITHUANIE

Kaunas, 21 — Plus de 50.000 soldats polonais, avec une énorme quantité de matériel de guerre, sont entrés en territoire lituanien où l'on constate des conflits en certaines localités.

Par suite de l'attitude passive du gouvernement à l'égard de la question de

Vilno, le mécontentement s'étend dans tout le pays.

#### L'ATTAKUE CONTRE VARSOVIE

Le poste de Radio de Berlin, dans son commentaire habituel du communiqué officiel, précise que les troupes allemandes se préparent minutieusement à donner l'assaut à Varsovie, étant donné, ajoute-t-il, que «désormais cela n'a pas aucune importance si la défense de la ville doit durer 24 heures de plus».

Varsovie, 22 (A.A.) — La résistance de la garnison de Varsovie devint de plus en plus acharnée, déclara le colonel Lipinski à la radio. Toutes les attaques qui se déroulèrent depuis 2 jours contre la capitale furent repoussées. La bravoure des soldats polonais ne connaît plus de bornes. Ils se jettent contre les tanks ennemis, sautent sur les voitures blindées, désarmant leurs occupants. La solidarité et l'unanimité des Varsoviens leur sont d'un précieux secours.

#### LE BILAN DES PRISONNIERS POLONAIS

Berlin, 21 — Un communiqué officiel précise que les prisonniers polonais capturés jusqu'à ce jour sont plus de 400.000.

#### LE FUEHRER ET LE MARÉCHAL GOERING A DANTZIG

Berlin, 22 — Le maréchal Goering, est arrivé à Dantzig. Il a visité le port et une escadrille aérienne allemande qui est détachée. Puis il s'est rendu sur les champs de bataille au Nord de Dantzig, à Oxheft (?) où il a rencontré le Fuehrer qui s'y trouvait déjà.

### L'accord italo-grec pour le retrait des troupes le long de la frontière d'Albanie

### La satisfaction est générale à Athènes où l'on souligne la portée internationale de l'événement

Athènes, 21 — La décision des gouvernements de Rome et d'Athènes de rétrécir leurs forces militaires respectives des frontières de l'Albanie a été accueillie partout avec une vive satisfaction.

En réalité l'opinion publique était préparée à l'annonce de cette nouvelle, étant donné que, spécialement ces jours derniers, on parlait beaucoup d'une action commune des deux nations destinée à marquer la cordialité de leurs rapports. L'action du Duce, en vue d'éviter une catastrophe a été beaucoup appréciée en Grèce ; la presse en a toujours signalé et relevé l'importance contribuant ainsi à orienter l'opinion publique en faveur de l'Italie. Le communiqué a été accueilli avec satisfaction parce qu'il est considéré non seulement comme un indice des bons rapports existants entre les deux pays, mais aussi comme un instrument servant la cause de la paix.

Les journaux soulignent que l'opinion publique grecque constate avec satisfaction justifiée, l'existence dans cette partie de la Méditerranée d'une volonté de paix sincère qui ne se borne pas à des déclarations, mais se manifeste de façon tangible.

Les journaux profitent de l'occasion pour relever que, durant deux ans de crises internationales successives, le chef du gouvernement italien n'a jamais cessé d'apporter son action en faveur de la paix et a acquis ainsi des sympathies unanimes.

La Grèce également, dans sa sphère d'action, n'a jamais cessé d'agir dans un esprit pacifique et d'exprimer, sans hésitation ni faiblesse son désir de maintenir de bonnes relations avec tous les pays. Ces mesures annoncées dans le communiqué prouvent les dispositions pacifiques des deux pays et constituent une nouvelle manifestation de la vieille amitié qui lie les deux peuples.

(On trouvera en deuxième page sous notre rubrique habituelle de « La presse turque de ce matin » les échos suscités par l'accord au sein des journaux d'Istanbul)

### Les journaux italiens continuent leur généreuse campagne en faveur de la paix

### Les hommes sur qui pèse la responsabilité des destinées des nations ne doivent pas craindre de se contredire

Rome, 21. — Dans leurs éditoriaux, ce matin, les journaux formulent à nouveau la question : pourquoi la guerre devrait-elle se décliner sur le front occidental ?

Cette question est posée, écrit le « Messaggero », non par amour du pacifisme à tout prix, mais parce que la guerre exige des objectifs idéaux et pratiques en harmonie avec son immense gravité. Or, ce n'est pas le cas de livrer une nouvelle guerre dans la situation qui s'est créée après l'écroulement de l'Etat polonais et la déclaration renouvelée de l'Allemagne qui reconnaît comme définitives ses frontières occidentales et méridionales. On ne voit pas, par conséquent, quels pourraient être les motifs réels d'une conflagration. Le temps est venu, ajoute le journal, de se libérer une fois pour toutes de l'influence néfaste de Versailles qui a causé tant de douleurs et tant de ruines à l'Europe.

Le « Corriere della Sera » constate que Hitler a tendu la main à ses adversaires non par faiblesse ou par crainte, mais dans un sentiment d'humanité en vue de mettre fin à des événements tragiques. L'intransigeance des gouvernements démocratiques s'est révélée contre les faits accomplis ; elle devient illogique en présence de l'impossibilité matérielle d'en modifier les effets. Les peuples espèrent encore que le conflit pourra être évité.

Le journal ajoute d'ailleurs que l'attitude négative opposée par les puissances démocratiques au désir du rétablissement de la paix, qui est explicite dans le discours de Fuehrer, pourrait ne pas être définitive. Les personnes sur qui pèse la responsabilité de si graves décisions ne doivent pas craindre de se contredire. Leur seul devoir doit être de chercher à sauver les peuples et la civilisation de l'Europe.

### M. Armand Calinescu assassiné par les Gardes de Fer

### Le général Argescanu est chargé de constituer un nouveau gouvernement

Bucarest, 21 (A.A.) —

L'Agence « Rador » communique : Le président du conseil, M. Armand Calinescu, a été lâchement assassiné le 21 septembre à 14 heures dans le voisinage de son domicile. Les assassins, membres de l'ancienne garde de fer, ont été arrêtés et exécutés.

M. Armand Calinescu avait fait ses débuts parlementaires, il y a 14 ans. Il apportait à la Chambre son tempérament d'ancien combattant, scellé par une glorieuse blessure — grand mutilé de guerre il avait perdu un oeil sur les champs de bataille. Tout de suite, il avait entamé la lutte contre les tristes abus auxquels donnaient lieu les élections de l'époque.

La dégénérescence du parlementarisme avait revêtu une forme particulièrement aigüe en Roumanie où l'on comptait jusqu'à dix-sept partis ou clans ennemis, séparés beaucoup plus par la rivalité personnelle de leurs chefs que par la divergence des idées et des doctrines. De telles préoccupations idéologiques n'étaient pas possible d'ailleurs — nous citons les propres paroles d'un discours de M. Calinescu lui-même — dans un corps électoral où, le plus souvent c'étaient des illétrés qui décidaient.

Le nom de M. Armand Calinescu demeurera indissolublement attaché à tout ce qui a été fait, en Roumanie, avec courage et résolution, en vue de rompre avec ces aberrations et ces erreurs.

rements qui risquaient de provoquer la désagréation du pays et à l'établissement d'un régime d'autorité. Ministre de l'intérieur au sein du gouvernement de M. Goga, il fut avec le roi et de M. Goga, il fut avec le roi et sous ses ordres, l'artisan principal des événements qui non seulement conduisirent au pouvoir un gouvernement qui réunissait autour du patriarche Myron Christea tous les anciens présidents du conseil, mais devaient amener surtout une modification essentielle des bases constitutionnelles et spirituelles de l'Etat roumain.

Or, dans cette œuvre de redressement et d'assainissement qu'il avait entrepris avec une énergie inflexible, il se heurta tout de suite à une organisation puissante, dont les ramifications s'étendaient à tout le pays et dont la mystique exerçait un attrait puissant sur les masses : entre M. Calinescu et des Gardes de Fer, la lutte s'engagea tout de suite farouche.

La victoire, totale, était demeurée au gouvernement. Frappé dans ses chefs d'armature démembrée, la Garde de Fer était morte. Pas tout à fait cependant puisque parmi les débris de l'organisation il s'est trouvé quelques séides décidées à tout pour frapper l'homme qu'ils tenaient — à juste titre d'ailleurs et lui-même s'en flattait — pour l'auteur responsable de leur désastre.

Bucarest, 22 A.A. — Pour remplacer M. Calinescu, le général Argescanu a été nommé à la tête du nouveau gouvernement. (Voir la suite en 4ème page)

### LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES S'EMBARQUE AUJOURD'HUI POUR MOSCOU

Le ministre des affaires étrangères M. Sükrü Saracoğlu se rendant à Moscou a quitté hier soir Ankara.

Il a été salué à la gare d'Ankara par le président du conseil le Dr. Refik Saydam, les membres du gouvernement, le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, le corps diplomatique, et une grande foule.

M. Terentiev, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Ankara accompagne M. Saracoğlu dans son voyage.

Le ministre des affaires étrangères s'embarquera aujourd'hui à bord de l'« Ege » à destination d'Odessa d'où un train spécial le conduira à Moscou.

### LE VOYAGE DU CAUDILLO EN ITALIE

Burgos, 21. — L'opinion publique espagnole regrette que les événements internationaux aient provoqué un ajournement du voyage annoncé du Caudillo en Italie. On affirme d'ailleurs que ce voyage aura lieu en son temps et l'on confirme la cordialité des rapports entre les deux pays.

### M. Daladier a répondu à son tour au discours de M. Hitler

### Dès le 23 août, affirme-t-il, l'accord était conclu entre l'Allemagne et l'U.R.S.S.

Paris, 21 A.A. — M. Daladier prononce ce soir à la radio un discours dont voici les principaux passages :

Depuis 20 jours nous sommes en guerre. Chaque soir, je voudrais m'adresser directement à vous pour vous dire quelle est la situation militaire, pour vous donner les raisons de ma confiance, car je ne cesse de penser à vous, jeunes hommes qui combattez, Français anxieux mais stoïques, dont la pensée ne vit que pour votre fils, votre mari, votre fiancé. Je ne suis pas conducteur de masses fanatisées. J'ai la charge de diriger une nation d'hommes libres, une nation pacifique et humaine, et dans les durs devoirs qui sont les miens, je reste un homme.

#### POURQUOI LA FRANCE COMBAT

J'ai visité notre front il y a peu de jours. J'ai parcouru les positions d'une de nos armées qui pénètre de plusieurs kilomètres en territoire allemand. J'ai voulu me rendre compte moi-même de la valeur de notre commandement qui, instruit par l'expérience de la dernière guerre, sut éviter des offensives inconsidérées et meurtrières. Je vis de quelle tranquille courage et de quelle entraînante vigueur étaient animés nos soldats. Je me suis senti au milieu d'eux tout ému et je les ai regardés avec la tendresse et la fierté. Ils savent pourquoi ils combattent. Ils combattent, parce que la guerre nous fut imposée par l'Allemagne, parce que depuis trois années son ambition débordante ne laisse plus à l'Europe un seul jour de sécurité. Ils veulent enfin avec le système de menaces et d'alertes incessantes qui nous obligent à recourir trois fois en une seule année à la mobilisation de nos forces, arrachant le paysan à sa terre, paralyssant la vie économique, désorganisant les foyers. Ils combattent, parce qu'ils ne veulent pas que la France soit écrasée sous le régime de la terreur et de dégradation morale que la domination hitlérienne fait déjà régner sur tant de peuples trompés et martyrisés.

#### L'ACCORD GERMANO-SOVIETIQUE

#### POUR LE DEMEMBREMENT DE LA POLOGNE

Ce règne de terreur existe depuis des années en Allemagne. Il s'establit sur l'Autriche, sur la Tchécoslovaquie. Il s'establit aujourd'hui sur la Pologne. Tous les efforts que nous accomplissons avec ténacité pour sauver la paix, toute l'action généreuse poursuivie par les plus hautes autorités morales et politiques de l'Europe et des Etats-Unis, l'effort de l'Angleterre, l'initiative du gouvernement italien, tout ce-

la ne pouvait aboutir qu'à un échec parce que la destruction de la Pologne avait été strictement résolue d'avance. Cette destruction, on la préparait par les armes et par les traités secrets tandis qu'on faisait semblant de négocier. A l'heure choisie, quand certaines complicités furent assurées, on fit pleuvoir sur la Pologne un orage de feu et de feu. Mais la noble Pologne, ne se borne pas à nous donner l'exemple de son martyre ; elle ajoute la leçon de son hérosme. Après les premières défaites inévitables car la Pologne n'avait pas encore achevé sa mobilisation lorsqu'elle fut brusquement prise à la gorge, après une retraite devant des forces supérieures en nombre et en matériel de guerre, les soldats polonais s'accrochèrent au sol de la patrie, ils parvinrent à se rétablir sur un front moins étendu. Mais au moment où les fantassins et les cavaliers luttaient à Kutno contre les divisions motorisées allemandes, où devant Lwow ils arrêtaient les avant-gardes ennemis sur le Bug une énergie farouche brisa tous les assauts, l'armée rouge, à son tour entra en Pologne en vertu du pacte secret.

En réalité, dès le 23 août, l'accord était conclu entre l'Allemagne et l'Union des Soviets pour le démembrément de la Pologne. M. Hitler avait prétendu qu'il voulait seulement Dantzig, un plébiscite dans le corridor et une autostrade. Il produisit encore ces assurances alors qu'il avait en mains le précieux contrat où l'Allemagne et la Russie partageaient un pays entre eux. Quel honnête homme, en quelque pays du monde que ce soit, pourrait croire encore à la parole de ceux qui se déclarent aujourd'hui satisfait ou paisibles, alors qu'ils sont couverts de sang ? Quel Français pourra ajouter foi aux promesses d'aujourd'hui alors que depuis des années tous les engagements furent violés et toutes les signatures déchirées ?

L'orateur souligne l'inanité de la manœuvre allemande tendant à dissocier l'Angleterre de la France :

« Quand les Français, dit-il, entendent leurs ennemis leur crier cette guerre est la guerre de l'Angleterre, ils répondent « non, c'est la guerre de Hitler... »

Et pour conclure, M. Daladier s'écrie : « La France entière est dressée. Il n'y a pas chez nous de traîtres, mais un peuple uni, courageux, résolu qui a inscrit sur ses drapeaux : La liberté ou la mort ! »

### LE NEUTRALITY ACT

UN MESSAGE DE M. ROOSEVELT Washington, 22 — Dans un message au Congrès le Président Roosevelt a demandé hier l'abolition du Neutralité Act et le retour au régime du droit commun en ce qui a trait aux relations avec les Etats belligérants. Le Congrès s'ajournera après le vote de la loi de révision du Neutralité Act.

URSS ET JAPON Tokio, 21. — Le chargé d'affaires soviétique au Japon a été convoqué par le chef de la section européenne au ministère des affaires étrangères du Japon. On suppose que la conversation a porté sur les questions en suspens entre les deux pays.

### LA REDEMPTION DES MARAIS PONTINS CONTINUE

Rome, 21 — On confirme que le 28 octobre aura lieu l'inauguration de Pomezia, la commune rurale de l'Agro Pontino.

UN DON AU DUCE Rome, 21 — Un ressortissant britannique M. Neil Ke Echam, fervent admirateur du régime fasciste offert au Duce sa villa « Taranto » près du lac Majeur qui sera destinée à abriter un institut botanique,

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA GUERRE S'ÉLOIGNE DE LA TURQUIE  
M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le « Tan » :

Nous connaissons la politique de la Turquie : éviter les aventures, ne pas permettre au danger de guerre de s'approcher de nos frontières et prendre autant que possible, des mesures propres à assurer la paix.

Le pacte balkanique, l'entente anglaise et française, l'amitié turco-russe sont autant de garanties de cette politique.

Mais nous vivons une époque pleine de surprises, nous assistons à des événements nouveaux et inattendus. Pour qu'ils n'aient pas pour effet d'entrainer la Turquie en guerre contre sa volonté, nous nous montrons prudents et vigilants. Or, les événements de ces jours derniers ont été de nature à éloigner la guerre des frontières de la Turquie.

La Turquie ne saurait entrer en guerre que dans le cas d'une attaque directe contre nos frontières ou contre nos amis extérieurs. Or, la guerre peut venir pour nous soit des Balkans soit de la Méditerranée.

L'occupation par les armées soviétiques de la partie orientale de la Pologne ferme aux armées allemandes la route du Sud-Est. Dans son discours de Dantzig, Hitler a dit qu'aucune provocation ni aucun événement ne pousseront l'Allemagne et la Russie à se battre l'une contre l'autre. Engagée, comme elle l'est, sur le front de l'Ouest dans une guerre contre les deux Etats les plus puissants qui soient au monde, elle n'a aucune envie d'entrer également en guerre contre la Russie soviétique. C'est pourquoi elle n'a pas bronché lorsque les armées russes ont occupé le territoire oriental de la Pologne et ont barré la route aux opérations futures de l'armée allemande.

Et aussi longtemps que l'Allemagne n'envisagera pas une guerre contre la Russie la paix et la sécurité seront garanties dans les Balkans et dans la région danubienne.

Le second élément qui aurait pu porter atteinte à la paix des Balkans était l'Italie. L'attaqué que l'Allemagne ne pouvait plus exécuter contre la Roumanie, l'Italie pouvait l'accomplir à travers l'Albanie. Mais l'Italie s'est si bien trouvée de la neutralité et elle s'en est si bien pénétrée, qu'elle ne l'abandonnera facilement pour se lancer dans des aventures. Tous les vapeurs marchands et les paquebots italiens parcourent librement les mers du monde. Une de ses dernières décisions a été l'accord avec Athènes pour le retrait des troupes se trouvant de part et d'autre de la frontière gréco-albanaise. Cette décision est une dernière preuve de ce que, pour le moment tout au moins, l'Italie n'est pas disposée à se lancer dans une aventure dans les Balkans.

On connaît aussi le point de vue et la politique de la Russie soviétique à l'égard des Balkans. Moscou ne désire que le maintien de la paix et de la sécurité dans les Balkans et la Mer Noire.

Dans ces conditions, on peut dire que les Balkans et la région Danubienne ne se trouvent pas exposé à un danger immédiat ni soutain. Et la continuation de la paix dans les Balkans suffit pour maintenir la Turquie à l'abri de la guerre. D'autre part, aussi longtemps que l'Italie demeure neutre, il n'y a aucun danger de guerre en Méditerranée. Or, ces jours derniers, l'Italie a démontré qu'elle n'est pas disposée à abandonner la neutralité. Nous pouvons donc en conclure que la paix en Méditerranée est assurée pour un temps assez long.

Les derniers événements démontrent donc que la guerre s'est éloignée de la Turquie.

M. Asim Us également dans le « Vakit », enregistre avec satisfaction le retrait des troupes italiennes et grecques de la frontière d'Albanie.

Tout naturellement nous ne pouvons qu'enregistrer avec satisfaction une nouvelle de ce genre qui intéresse de près la sécurité dans les Balkans. Et le fait de voir s'éloigner quelque peu les fusils qui s'étaient dangereusement rapprochés inspire toujours un sentiment de satisfaction et de bien-être.

Mais les troupes italiennes en Albanie ne représentent qu'une partie de la mobilisation italienne. Si l'Italie veut servir réellement le retour de la situation normale dans les Balkans et en Méditerranée, elle ne manquera pas de donner plus d'ampleur au licenciement de ses troupes.

## LE VOYAGE A MOSCOU DE NOTRE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES

M. Yunus Nadi s'exprime dans le même sens dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Lorsqu'il s'agit de la sécurité de la Méditerranée et du maintien du statut quo dans les Balkans, la Turquie ne peut ne pas apprécier l'importance de la coopération avec les Soviets entre autres facteurs permettant d'atteindre ce but. C'est pour cela que nous avons veillé à ce que les mesures de précaution auxquelles nous avons eu recours ne soient pas en contradiction avec cette idée principale. Les événements suscités de se rapporter aux Balkans, aux Détroits et à la Mer Noire étaient de nature à intéresser, non seulement les pays qui tiennent à la sécurité de la Méditerranée, mais encore et surtout la Turquie de la République soviétique.

On sait que, dans le nouveau régime des Détroits reconnu à Montreux, il a été, à juste titre, accordé dans la Mer Noire, à la situation des Turcs, maîtres et gardiens de ces Détroits, autant d'importance qu'à celle des Soviets. C'est pour ce motif que, parmi les mesures de sécurité à prendre dans un complet accord et sans aucun contrat, au sujet de cette région, la coopération russe-turque devait sans doute, tenir une place.

Par la garantie qu'elle a donnée à la Roumanie, la République soviétique a montré qu'elle veillait à ce que les Balkans ne subissent pas le contre-coup des événements qui troublent actuellement le monde. En réalité, en présence des éventualités de toutes sortes les Balkans, les Détroits et la Mer Noire sont des parties étroitement liées les unes aux autres. La sécurité de la République soviétique, en même temps que celle des pays situés dans cette région, commandent une étroite collaboration entre tous ces Etats. La sécurité elle-même de la Méditerranée n'est d'autant que les nations ne doivent point manquer de recourir aux mesures destinées à les défendre contre les éventualités de toute sorte.

Nous espérons fermement que les échanges de vues à Moscou entre notre ministre des affaires étrangères et le camarade Molotov, président du Conseil et commissaire à l'extérieur, aboutiront à d'heureux résultats garantissant la sécurité et la paix dans la Mer Noire et les Balkans.

## L'ASSAUT RECIPROQUE DE BETISES

M. Ebbuziyazade Velid n'a lu ni le discours de M. Hitler ni celui de M. Chamberlain. Et il nous dit pourquoi dans l'*« Ikdam »* :

Il y a six mois, un an même, que le chef de l'Etat allemand prononce des discours et fait des déclarations. Nous savons par cœur ce qu'il pense au sujet de telle ou telle question déterminante et ce qu'il pourra dire. Et nous sommes à ce point habitués à la politique molle et modérée, à la « politique du parapluie » de l'honorables président du conseil britannique, M. Chamberlain, que nous savons plus ou moins à l'avance la réponse qu'il donnera à M. Hitler. Ainsi, l'aventure que l'on qualifie de « guerre », du moins sur le front occidental, ne se livre pas au moyen de canons, de tanks ou d'avions, mais prend l'aspect d'un duel oratoire où, pour tout dire, d'une « guerre de bêtises » entre les hommes politiques. Que les dirigeants Anglais et Allemands n'en prennent pas ombrages — et surtout que nos représentants de la presse n'en soient pas choqués — la guerre sur le front occidental nous rappelle l'attitude de deux faux lutteurs qui n'ont pas le courage de se saisir au corps.

Or, nous ne plaisantons pas. Tandis que les opérations sur le front oriental ont été très sanglantes, sur le front occidental on n'a fait rien de sérieux, aucun résultat décisif n'a été obtenu, ne remarque aucune activité en vue d'obtenir une solution.

Nous en concluons que chacune des deux parties désire la paix plus que la guerre. Seulement, il y a un point qu'il faut noter : S'il parle beaucoup, M. Hitler agit de temps à autre et réalise ou tente de réaliser ce qu'il dit. Ainsi (Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

## A LA JUSTICE

### Les nouveaux tribunaux

On sait que la création de huit nouveaux tribunaux essentiels avait été décidée ; quatre d'entre eux ont commencé à siéger dès le premier courant ; les quatre autres sont entrés en activité hier. Toutes les nouvelles causes seront déférées à ces quatre tribunaux ; les autres se limiteront à s'occuper de celles dont ils sont déjà saisis.

Les cas de flagrant délit seront défrés, après 5 heures, aux 6 e, 7 e et 8 e tribunaux essentiels qui siégeront de nuit, à tour de rôle. Par contre, avant 5 heures lesdits cas de flagrant délit continueront à être du ressort du 4 e tribunal essentiel.

Le tribunal des pénalités lourdes nouvellement créé commencera à siéger à partir d'aujourd'hui, tous les préparatifs nécessaires ayant été achevés.

### L'ENSEIGNEMENT

#### L'affluence dans les écoles

Les inscriptions se poursuivent dans les Lycées et les écoles moyennes. Jusqu'au 19 septembre au soir on a enregistré 7.111 jeunes gens diplômés d'une école primaire qui demandaient leur admission à la première classe d'une école secondaire et 2.457 diplômés d'écoles secondaires demandant d'être admis à la première classe des lycées. En outre les inscriptions atteignent le chiffre de 3.023 pour les classes des écoles secondaires autres que la première et 865 pour les classes correspondantes des lycées. Dans l'ensemble l'affluence aux écoles est très supérieure à celle que l'on avait constaté l'année dernière. Dans ces conditions il a été constaté que les classes seront insuffisantes à les contenir et l'on s'est vu obligé d'apporter certaines modifications aux laboratoires et aux réfectoires. Au total 30 nouvelles classes ont été créées dans les divers lycées et écoles secondaires de notre ville.

En outre, malgré toutes les décisions prises, antérieurement, on sera bien obligé de recourir au système des classes débouées dans une série d'établissements, notamment aux écoles moyennes de garçons de Nisantaş et de Karsimpasa et à l'école moyenne des filles d'Uskukar. Par contre, ce système qui était appliqué l'année dernière encore à l'école moyenne des garçons de Çagaloglu ne sera plus cette année-ci grâce aux modifications et aux agrandissements qui ont été apportés à l'établissement.

En outre un débarcadère qui sera construit en cet endroit permettra aux bateaux de Şirketi Hayriye d'y aborder et de relier Dolmabahçe à la côte d'Asie. La pente de la colline entre Dolmabahçe et Gümüşsülyi prendra l'aspect d'une zone de verdure.

Les bâtiments historiques, qui sont l'ornement de cette région seront restaurés avec goût et notamment on a menagé avec un soin particulier le petit cimetière qui se trouve en face de la mosquée de Dolmabahçe dont les pierres tombales présentent un vif intérêt historique et qui sera appelé ainsi à constituer un élément essentiel du paysage.

#### Les écoles minoritaires

On affirme qu'en raison des difficultés d'ordre financier auxquelles elles sont en butte une partie des écoles minoritaires de notre ville devront renoncer à reprendre leur activité cette année. La direction de l'Enseignement a chargé des inspecteurs de faire une enquête approfondie sur la situation fi-

nancière desdites écoles.

La direction de l'école moyenne grecque de Sirkeci a avisé la direction de l'Instruction Publique que faute de pouvoir verser leur appointement à ses professeurs elle se voit obligée de supprimer les classes de 4 e et de 5 e.

### LA MUNICIPALITÉ

#### Les nouveaux clubs

Il a été décidé de construire sur l'emplacement de l'ancienne caserne du Taksim trois immeubles contigus, réunis sous un même toit, mais qui n'auront pas de relations entre eux : ils abriteront respectivement le club de la Ville, celui de la Presse et celui du commerce. Les négociants de notre ville seront invités à participer aux frais de construction du Club du Commerce.

#### Les halles régionales

On sait que le Vali et Président de la Municipalité le Dr. Lütfi Kirdar considèrent le rôle important que les marchés régionaux et des quartiers jouent dans l'économie de la ville, a résolu de les organiser de façon plus stable et de leur réservé des installations qui ne soient plus imprévues et de fortune.

Cette décision commencera à être appliquée à Bakirköy où l'on compte créer sur le terrain qui fait face à l'école de cette localité, une sorte de petite halle. Dans ce but, le terrain en question sera muni d'une toiture, tout en laissant les côtés découverts et les marchands disposeront d'installations fixes pour y disposer leurs étalages.

Des halles régionales semblables à celle de Bakirköy seront créées ultérieurement dans les autres communes ou circonscriptions municipales de notre ville.

#### La place de Dolmabahçe

On compte faire des abords du palais de Dolmabahçe de la petite place qui s'y trouve au bord du quai un des emplacements les plus attrayants de notre ville. L'urbaniste M. Prost s'est occupé avec un soin tout particulier de cette zone lors de l'élaboration du plan de la ville. La place assumera une position centrale au lieu d'aboutissement des avenues de Besiktas, Maçka, Taksim et Karaköy.

En outre un débarcadère qui sera construit en cet endroit permettra aux bateaux de Şirketi Hayriye d'y aborder et de relier Dolmabahçe à la côte d'Asie.

La pente de la colline entre Dolmabahçe et Gümüşsülyi prendra l'aspect d'une zone de verdure.

Les bâtiments historiques, qui sont l'ornement de cette région seront restaurés avec goût et notamment on a menagé avec un soin particulier le petit cimetière qui se trouve en face de la mosquée de Dolmabahçe dont les pierres tombales présentent un vif intérêt historique et qui sera appelé ainsi à constituer un élément essentiel du paysage.

## La comédie aux cent actes divers...

### La rentrée

Il y a affluence aux écoles cette année-ci. Figurez-vous que les wagons du tramway se mettent aussi de la partie !

La matrice No 168, circulant entre Sirkeci et Topkapi a donné l'assaut au mur de l'école des jeunes filles de Çapa... Toutes les portières se sont abatues dans un bruit effroyable de vitres brisées et les banquettes arrière ont été endommagées.

Il y a des gens plus épais de données précises qui vous diront que ce n'est pas l'émission pour l'étude qui a provoqué cet accident. Ils prétendent que le wattman, ayant voulu éviter un tramway qui venait en sens contraire, la voiture a été projetée hors des rails par le fonctionnement défectueux de l'aiguillage de la voie et a été donner ainsi contre le mur d'enceinte de l'école...

### La bonne cache

Fani a beau être borgne, — on l'appelle Kör-Fani — cela ne l'empêche pas d'être une femme de ressources. Elle est connue pour se livrer au lucratif trafic des stupéfiants. Ces temps derniers, elle déployait dans les ruelles de Galata une activité qui avait attiré l'attention toujours en éveil des limiers de la brigade spéciale chargée de la lutte contre la drogue.

Seulement, Fani était toujours les mains vides, pas le moindre petit paquet entre ses mains. Au poste de police où l'on finit par la conduire, on a fouillé en vain ses poches : pas un seul gramme de « coco » ou d'héroïne ! On allait la relâcher quand on songea à l'envoyer au médecin de la Streté. Celui-ci est habitué, de par sa profession, à sonder les reins et les coeurs

Quand on arriva, au bruit des détonations, Hidayet, étendue, dans un désordre qui ne laissait aucun doute quant à l'intimité de ses rapports avec Mehmed, avait expiré.

Quant à Mehmet, il a été conduit à l'hôpital et sera poursuivi pour meurtre. Mais il sonda une autre partie de l'individu de la bonne femme, une partie secrète où le tribunal ?

## La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

### COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 21 A.A.— Le haut commandement de l'armée communique :

**SUR LE FRONT DE L'EST:** Les résultats de la bataille devant la Vistule ne peuvent pas encore être fixés en pleine mesure. Jusqu'à l'après-midi du 20 septembre, le nombre des prisonniers montait à 170.000 et il croît toujours. Le bulletin d'une des deux armées allemandes qui participent à la bataille s'élève jusqu'à 320 canons et 40 chars d'assaut. Selon les constatations faites jusqu'ici, 9 divisions polonaises et 3 brigades de cavalerie combattirent dans cette bataille.

**COMMUNIQUE POLONAIS**  
Varsovie, 21 A.A.— Le commandement de la défense de Varsovie communiqué par T. S. F. à 22 h. :

A l'Ouest, aux environs immédiats de Varsovie et dans le secteur Nord, après un combat aux baïonnettes, nous fortifiâmes nos positions. Notre cavalerie chargea et facilita la prise de plusieurs détachements motorisés allemands. Dans le faubourg d'Ocheta, nos troupes repoussèrent l'ennemi capturant plusieurs mitrailleuses. Le moral des troupes est excellent. Les avions ennemis bombardèrent la ville à trois reprises,achevant de détruire le château royal, le musée national, l'académie de l'éducation physique et de nombreuses maisons au centre.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
Londres, 21 A.A.— Reuter :

Le ministère de l'Information annonce que pendant la semaine se terminant le 16 septembre, le contrôle britannique de la contrebande intercepte et détient 110.000 tonnes de marchandises au sujet desquelles il existe des preuves qu'elles étaient destinées à l'Allemagne. La valeur totale de ces marchandises s'élève, estime-t-on, à 500.000 Lstg. La quantité totale de manganèse interceptée depuis le début des hostilités s'élève maintenant à 30.000 tonnes, soit environ 7 % de l'importation annuelle de l'Allemagne. Ce produit est d'une grande importance pour la préparation des aciers spéciaux.

Concernant les concentrés de molybdène, la quantité interceptée représente une proportion encore plus importante de l'approvisionnement annuel allemand. Les saisies pour la même semaine comportent aussi 20.000 tonnes de produits pétroliers, 15.500 tonnes de minerai de fer, 15.500 tonnes de minerai d'aluminium et 10.000 tonnes de phosphate.

## La bataille de la Bzura

Les Polonais ont brillamment confirmé leur réputation d'heroïsme. — Onze tentatives de percée en huit jours. — Le rôle désastreux de l'aviation allemande

Le communiqué du Grand Quartier général allemand que nous avons publié hier, appelle quelques brefs commentaires.

</

LES CONTES DE « BEYOGLU »

## La femme en bleu

Par YVES FLORENNE

Vous me reconnaîtrez à ce que je serai tout en bleu, avec une touffe de myosotis au corsage.

Célestin Trupaud ferma les yeux incapables de supporter le doux éclat de cette image. Il allait la voir enfin (il n'osait penser : la toucher) ! Etais-ce possible ? Ils avaient correspondu, après s'être découverts dans le vaste monde par la grâce d'une annonce rédigée d'une façon également ingénue et romanesque. Quelles délices que cette tendresse tâtonnante d'êtres qui se cherchaient et se rencontraient sans se voir. Célestin s'était vite montré impatient de renoncer à sa cécité, mais Gabrielle avait exigé un long délai d'épreuve épistolaire. Maintenant, elle était sûre de lui, sûre qu'il était l'homme de sa vie comme il savait lui que Gabrielle lui était destiné. C'est dans cet état d'émotion et d'exaltation intenses qu'il arriva au rendez-vous. Étant dangereux et qui presque fatallement devait provoquer la déception. Or, Célestin qui se croyait en avance, n'eut même pas le temps de se préparer au choc. Il fut ébloui, anéanti, éperdu. Elle était là. Et jamais sans doute il n'eût osé l'imaginer aussi belle. Ce n'était qu'un musée ou au cinéma qu'il avait vu une femme aussi longue, aussi souple, aussi blonde, avec ce grand air de majesté. N'était-il pas le jouet d'une illusion ou d'une erreur ? Mais non. Elle portait un tailleur bleu marine — à la vérité il s'attendait à un bleu clair à cause des myosotis, évidemment — mais les myosotis, justement, ne manquaient pas au corsage ou, du moins, des fleurs bleues que sa myopie l'empêchait d'identifier exactement. Le chapeau, le sac, les souliers étaient bleus. Il s'avanza tout tremblant.

— C'est moi, murmura-t-il.

Elle le regarda.

— Enfin, vous voilà !

C'était exactement le mot qu'il attendait, et il négligea de remarquer que le ton n'avait peut-être pas toute la tendresse qu'il exigeait cette impatience amoureuse. Mais Célestin lui fut reconnaissant d'être indulgent à son trouble. Elle lui avait pris gentiment le bras ; encouragé, il s'inquiéta :

— Vous n'êtes pas trop déçue ?

— Je crois que ça ira, dit-elle, je vous emmène déjeuner, nous causerons.

Comme elle était hardie et décidée ! Il ne pensait déjà plus qu'à se laisser conduire avec confiance, qu'à se dévouer, qu'à l'aimer comme la belle idole qu'elle était, à se montrer digne enfin de ce qu'il avait laissé de lui dans ses lettres.

A table, il sentit que le bon vin allait le rendre éloquent.

— Ah ! vos lettres ! dit-il avec extase, vos lettres !

— Vous les avez brûlées, j'espère ?

— Brûlées ! s'écria-t-il douloureusement en touchant la poche gauche de son veston, elles sont là !

— Mais c'est très imprudent, dit la jeune femme avec inquiétude, il faut les détruire !

Un délicieux tourment s'empara de Célestin. Quel mystère cette femme avait-elle dans sa vie ? Qui la persécutait ? Un homme qu'elle avait quitté pour lui ? Elle l'aimait peut-être encore ? La jalouse le mordait déjà, lorsque sa compagne se pencha vers lui :

— J'ai le billet pour Prague. Le rappe de 20 h. 16.

Célestin sentit son cœur se confier d'ivresse. Comme elle disposait de lui, comment elle décida de choses qu'il n'eût jamais rêvées ! S'en aller, fuir... Se cacher sous les cieux de Bohême...

Partis tous les deux ! murmura-t-il.

Oui, dit-elle, à 8 heures, demain, aux guichets. Maintenant, il faut que je rentre.

Il pressa tendrement la main qu'elle lui tendait et, longtemps, la regarda s'éloigner. Puis il se hâta de mettre ordre à ses affaires. C'est-à-dire qu'il bouscula tout ce qui était sa vie depuis vingt ans. Il prépara ses bagages, passa à la banque vendre ses rentes. Il était emporté comme dans un tourbillon par cette passion.

Le lendemain, il était à la gare à l'endroit indiqué. Gabrielle l'y retrouva quelques minutes après ; elle portait un costume de voyage adorable ; elle paraissait soucieuse et regardait de tous côtés ; puis ses yeux tombèrent sur la valise de Célestin qui hésitait un porteur.

— Ça ne risque rien ?

— Du tout. Pas de bouteilles, rien à déclarer !

Il fut content de la voir rire. Une minute plus tard, ils s'installaient commode-ment. Célestin rêva aux espaces infini-

nis qui l'attendaient. Le train siffla. A ce moment, deux hommes ouvrirent la porte du compartiment :

— Suivez-nous, dirent-ils.

Célestin voulut protester. Mais il vit que sa compagne, très pâle, obéissait.

Ils furent emballés dans un taxi et, avant qu'il eût repris ses esprits, il se trouvait dans un local peu avantageux en compagnie des deux hommes, de Gabriel et de leurs valises. Celles-ci furent ouvertes et vidées. Un des hommes brandit triomphalement quelque chose.

— Voilà les sachets, dit-il.

Mais c'est en vain qu'ils fouillèrent les bagages de Célestin. Furieux, ils le déshabillèrent, le palperent, puis il fut envoyé avec de vagues menaces dans une chambre sombre et grillée dans laquelle il dut reconnaître une cellule. Il pensa mourir de saisissement et de honte ; il survécut pourtant jusqu'au moment où il fut extrait de ce local infâmant pour être conduit dans un bureau où un homme grave l'attendait.

— Monsieur, dit celui-ci sévement, pouvez-vous m'expliquer comment vous vous êtes fourré dans ce guêpier ? Nous devons bien admettre, renseignements pris, que vous êtes de bonne foi, mais bliées récemment par l'Institut Central il est curieux que votre complice, je vous demande pardon, celle que nous croyions s'obstine à vous charger et déclare que, si elle ne vous connaît pas rait comporté, au mois de mai dernier, jusqu'ici, vous lui étiez envoyé par le chef de la bande, sur qui nous n'avons née écoulée, avec 793, 117 hectolitres contre 797, 505. La consommation totale, au

d'une voix chavirée, Célestin conta ses cours des cinq premiers mois de cette année, est encore supérieure à celle de 1938, avec 3.848.641 hectolitres contre 3.821.645.

Eh bien ! dit le juge, vous avez été ce qui représente, en ce qui concerne l'im- tôt de consommation, un revenu de 186.473.000 de lires contre 185.721.000. La consommation des boissons alcooliques a également augmenté, passant de 18.380 hectolitres pour les 5 premiers mois de 1938 à 20.345 cette année, avec un produit de l'impôt y relatif de 5.438.000 lires contre 4.879.000 en 1938.

## Vie économique et financière

### Informations et commentaires de l'Etranger

#### LA CULTURE DU CHANVRE EN YUGOSLAVIE

Belgrade, 21. — La production yougoslave du chanvre est évaluée, cette année, les sept mois correspondant de 1938. Sur à un montant de 3500 à 4000 wagons, un ensemble de 38.514 véhicules automobiles. Cette forte production ne cause cependant pas de préoccupations parce que les juillet 1939, figurent 24.576 voitures faites demandes de chanvre ne cessent d'augmenter en Italie ; en plus, on compte faire monter les prix en proportion. Au 1783 motocycles et 97 tracteurs et autres cours des 5 premiers mois de cette année, on a exporté de Yougoslavie 950 wagons de chanvre pour une valeur de 188 millions de dinars, ce qui représente un progrès au cours des deux dernières années, avec 58.564 en 1938 et 51.601 en 1937, de sorte que l'on peut prévoir qu'en 1939 elle atteindra le chiffre de 60.000 unités.

#### LA CONSOMMATION DU VIN ET DES BOISSONS ALCOOLIQUES EN ITALIE

Rome, 21. — D'après les données publiées récemment par l'Institut Central

de Statistique du Royaume, la consommation taxée du vin dans les communes, telle, s'obstine à vous charger et déclare que, si elle ne vous connaît pas rait comporté, au mois de mai dernier, jusqu'ici, vous lui étiez envoyé par le chef de la bande, sur qui nous n'avons née écoulée, avec 793, 117 hectolitres contre 797, 505. La consommation totale, au

d'une voix chavirée, Célestin conta ses cours des cinq premiers mois de cette année, est encore supérieure à celle de 1938, avec 3.848.641 hectolitres contre 3.821.645.

Eh bien ! dit le juge, vous avez été ce qui représente, en ce qui concerne l'im- tôt de consommation, un revenu de 186.473.000 de lires contre 185.721.000. La consommation des boissons alcooliques a également augmenté, passant de 18.380 hectolitres pour les 5 premiers mois de 1938 à 20.345 cette année, avec un produit de l'impôt y relatif de 5.438.000 lires contre 4.879.000 en 1938.

#### LE CONGRES VINICOLE INTERNATIONAL

Berlin, 21. — A Kreuznach, dans la

Marche Orientale, on a inauguré solennellement le congrès vinicole internationale, quand il était pour toujours ébloui,

par la déesse aventurière ? Alors il se revit dans le compartiment, au moment où le train allait partir. Et il poursuivit, sans l'achever jamais, le voyage.

#### Banca Commerciale italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

—

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,

Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France)

Paris, Marseille, Toulouse, Nice,

Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes,

Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer,

Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timioara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESA E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Agent : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : São-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaíso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno,

Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Peru) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Vayoda Caddeci Karakey Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alemanyen Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0 3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : İstiklal Caddeci N. 247

All Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. L.

et de CHEQUES TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

dant les sept premiers mois de cette année, la construction des automobiles est montée à 38.514 unités contre 37.856 pour

1938. Sur à un montant de 3500 à 4000 wagons, un ensemble de 38.514 véhicules automobiles construits du 1er janvier au 31

Cette forte production ne cause cependant pas de préoccupations parce que les juillet 1939, figurent 24.576 voitures faites

demandes de chanvre ne cessent d'augmenter en Italie ; en plus, on compte faire monter les prix en proportion. Au 1783 motocycles et 97 tracteurs et autres cours

cours des 5 premiers mois de cette année, on a exporté de Yougoslavie 950 wagons de chanvre pour une valeur de 188 millions de dinars, ce qui représente un progrès au cours des deux dernières années, avec 58.564 en 1938 et 51.601 en

1937, de sorte que l'on peut prévoir qu'en 1939 elle atteindra le chiffre de 60.000 unités.

LE COMMERCE EXTERIEUR ITALIEN PENDANT LES SEPT PREMIERS MOIS

Berlin, 21. — Le « Neues Wiener Tagblatt Neue Freie Presse » fournit des données du commerce extérieur italien des sept premiers mois de l'année en cours, d'où il résulte que le passif a diminué dans la mesure de 2.469 milliards de livres à 1.18 milliard.

De même, la « Frankfurter Zeitung » publie un article où, après avoir cité les chiffres du commerce extérieur italien, entre 1934 et la fin du premier semestre 1939, il écrit, entre autres, que l'Italie a établi des rapports de clearing avec environ deux douzaines de pays, qui régulent à peu près 2/5 de son commerce d'importation et 3/5 de celui d'exportation. L'Allemagne à elle seule participe à ces rapports de clearing dans une mesure de 30 à 40 %. Pendant le premier semestre de l'année en cours, ce trafic, montant à 2.18 milliards pour les entrées et 2.15 pour les sorties, a été actif pour l'Italie. A l'exception de la Roumanie et de la Hongrie, tous les autres pays d'Europe et balkaniques ont marqué un actif également, mais dans des proportions moindres, l'Angleterre, la Hollande et le Danemark. Le journal dit encore que les produits alimentaires d'importation ne cessent de diminuer en Italie. Ils sont aujourd'hui de 14 %. Leur montant dépend naturellement du volume des importations supplémentaires de blé et de maïs dont la diminution, par suite de récoltes favorables, a fortement déchargé le volume des importations. L'article poursuit en déclarant digne d'attention le progrès incessant, tant en Italie qu'en Albanie, des extractions de pétrole et d'essence, ce qui a permis une diminution proportionnelle des importations. Il observe, pour finir que le montant des dépôts de pétrole et d'essence dans les ports n'est plus livré à la connaissance du public depuis 1938.

L'EXPORTATION ITALIENNE DES LIQUEURS ET APERITIFS

## LETTER D'ITALIE

**L'œuvre de la milice forestière dans l'Empire**

Rome, Septembre. — L'activité que caractères propres.

La Milice Forestière a déployé jusqu'ici De l'exploitation rationnelle de l'eucalyptus, la Milice réussit à tirer une quantité moyenne de bois à brûler égale à 15 quintaux par jour.

Le service technique de cette spécialité typique fut initié organiquement dans l'Empire en janvier 1937, par la constitution d'un centre près de chaque gouvernement. De ces centres, furent aussi détachés des groupes de soldats qui formèrent les détachements dispersés dans les zones les plus importantes en forêts.

Le premier problème qu'affronta la Milice Forestière en Afrique Orientale Italienne fut celui de l'exploitation des ressources locales dans le but de réduire au minimum indispensable l'acquisition du bois européen qui pèse notablement dans la balance commerciale, par suite de la sortie des valeurs qu'impose l'importation. En conséquence, les reconnaissances pour la vérification des bois existants et leur possibilité d'exploitation, furent aussi commençées.

Les lointaines forêts de l'Anfillo où la végétation tropicale s'étale dans toute sa magnificence, les vastes zones tout près de Djimma, les luxuriantes formations de la zone des Lacs, les forêts montagneuses du Cercer, des Arusso, de l'Uollo, du Meccià, de Bagiro, de Manangasci, d'Uti, ont toutes été parcourues par la Milice Forestière, dont les patrouilles ont rejoint — souvent après plusieurs semaines de marche — les lieux cachés les plus inaccessibles et les plus inhospitaliers.

A la suite des vérifications faites par la Milice, le gouvernement a pu assigner des concessions d'exploitation forestière à de nombreuses sociétés, dont la production apporte aujourd'hui une contribution non négligeable au ravitaillement des marchés intérieurs.

Mais l'activité de la Milice Forestière ne s'est pas limitée aux reconnaissances. Près de chaque commandement, des pépinières ont été plantées ; elles sont aujourd'hui en pleine production et fournissent des plantes d'espèces les plus disparates pour reboisement ou ornementation.

En plus de ces tâches spécifiques, la Milice Forestière déploie en Afrique Orientale Italienne d'autres fonctions de notable importance et son action s'est révélée précieuse dans des circonstances de divers genres : exploitation de sous-bois pour en retirer le bois à brûler, ravitaillage urgent de bois de construction, comme récemment dans le territoire des Gallas et Sidamas où le matériel existant était insuffisant pour couvrir les besoins qui se présentaient. La Milice organise immédiatement une scierie à Santammà pour l'exploitation rationnelle des forêts de bambou, mettant ainsi le chef-lieu de Djimma en condition de se renouveler du matériel nécessaire, sans causer aucun dommage au patrimoine des bois.

A Addis Abeba, pour faire face au besoin de matériel à brûler, la Milice a organisé un service de coupe technique de l'eucalyptus, afin de protéger l'arbre qui confère à la capitale un de ses ca-

**La presse turque de ce matin**

(Suite de la 2ème page)

si dans cette affaire de la Pologne, alors que personne ne croyait qu'il aurait agi, le moment est venu où brusquement, il a donné l'ordre : « En avant ! » aux troupes allemandes.

Seulement, maintenant il donne l'impression de ne pas vouloir jouer avec le feu, de ne pas vouloir prolonger la guerre.

Quant aux Etats démocratiques ils n'ont sans doute nulle envie de laisser à moitié achevée la tâche que, dès le premier moment, ils disaient s'être donnée : abattre l'hitlerisme. Mais ils semblent quelque peu déconcertés par le nouvel élément qui s'est brusquement intervenu. C'est pourquoi ni le discours de M. Hitler à Dantzig, ni celui de M. Chamberlain n'expriment aucun sens particulier et c'est pourquoi nous n'avons pas cru devoir les analyser à fond.

**INVENTIONS DE GUERRE ET****INVENTIONS... TOUT COURT !**

Enfoncés les fameux chassepots de Mentana qui, on le sait, partaient tout seuls !

Le commentateur des faits politiques du jour du poste de Radio de Rome avait enregistré hier l'entrée en action, sur le front de l'ouest d'une nouvelle mitrailleuse française montée sur un chariot dont les roues sont garnies de pneus et accompagne ainsi dans leur avance les troupes qui s'élancent à l'assaut.

Un frère du matin en français a jugé que cette innovation était en somme peu de chose. Il fait dire à une dépeche soi-disant datée de Rome que les « Français font usage d'une mitrailleuse à roues qui avance seule et tire seule ».

Simplement.

Cela au moins, c'est du nouveau !

Rome, 21. — Le décret concernant l'extension à l'Afrique Orientale Italienne des règles en vigueur dans le Royaume en matière de prévoyance sociale, est maintenant appliqué dans les territoires de l'Empire.

En vertu de ce décret, tous les employeurs sont tenus d'assurer pour l'invalidité et la vieillesse, la tuberculose et le chômage, non seulement les ouvriers (quelle que soit la rétribution qui leur est attribuée) mais aussi les employés dont la rétribution totale, en comptant aussi les indemnités accessoires, ne dépasse pas deux mille lires mensuelles.



— Profiteurs ? Nous sommes plutôt des bienfaiteurs de l'humanité. Les villes que nous construisons contribuent à l'embellissement de la ville. Nous sommes la providence des joailliers et nous sauvons les propriétaires de bars du sceptre de la faillite.

(Dessin de Celal Nadir Güler à l'« Aksam »)

une courte jupe de cuir et un pull-over de duvet. Je n'ai pas l'intention de transpirer à col roulé. Ses jambes étaient nues ; porter tous nos œufs dans le même paquet chaussés de sandales découverte. Elle avait essuyé complètement rouge et poudre de riz, et son nez luisait. Ses pieds étaient tirés en arrière. Le Saint remarqua qu'elle n'avait pas oublié d'porter son montre-bracelet en or, et il eut un sourire d'approbation.

— Très bien, petite fille, dit-il ; je n'aurai bientôt plus rien à t'apprendre.

Nina Walden arrivait, accourue comme Pat. Simon lui montra comment on ajustait aux deux incidents heureux qui leur avaient permis de gagner un peu de terrain. La police n'avait pas découvert les deux chauffeurs. Simon avait d'ailleurs tout fait pour cela puisqu'il avait indiqué une fausse piste. D'autre part, on ne cherchera pas les fuyards à Treuchtlingen, la ville même où l'on avait donné l'alarme. La poursuite aiguillée vers l'ouest s'étendrait jusqu'à la frontière française que Simon n'avait pas l'intention de franchir.

Il n'avait pas fini de fumer sa cigarette lorsque Patricia Holm émergea du couvert et vint présenter son nouveau costume.

— Oui, je comprends, dit Nina, mais voilà des manières !

Simon Templar éclata de rire.

— C'était pour éter le rouge qui restait sur vos lèvres, dit-il. Les jeunes touristes allemandes ne mettent pas de rouge.

Il posa les deux mains sur l'arrière du camion et s'enleva retomba assis, et joyeux donna des ordres.

— Voici, dit-il, vous allez partir à pied, de Cologne. Il faut que nous sachions ce que nous sommes à six kilomètres de la ville.

Simon lui tendit son étui. Pat portait

**T. İS Bankası**

PETITS COMPTES-COURANTS			
Plan des Primes		de Primes	
	32.000	Liqs.	
1	Lot.	de	2000
5	"	"	1000
8	"	"	500
16	"	"	250
60	"	"	100
95	"	"	50
250	"	"	4750
435			6250
			32000

Le dernier tirage aura lieu  
le 1<sup>er</sup> Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İS Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tenez également votre chance.

**M. Armand Calinescu assassiné par les Gardes de Fer**

Suite de la 3ème page)

Calinesco, le Roi nomma hier soir :

Président du Conseil, le général Argeșeanu,

Ministre de l'Intérieur, M. Marinescu,

Ministre de la Défense nationale, le général Ilieciu.

Tous ces trois portefeuilles étaient jusqu'ici détenus par M. Calinesco.

Les nouveaux ministres prêteront serment au Roi à 21 h.30, et à 22 h. 30 se tenait le premier Conseil à l'issue duquel le général Argeșeanu présida l'exécution sommaire des neuf assassins.

LES DÉTAILS COMPLEMENTAIRES SUR LE MEURTRE

Voici les détails complémentaires qui nous sont communiqués sur la tragédie de Bucarest :

Bucarest, 21 A.A. — L'attentat contre M. Calinesco s'est déroulé à l'entrée du pont de Dembovita.

L'attentat avait été soigneusement préparé. Trois automobiles, une carriole de paysans et un groupe de peureux qui réparaient la chaussée y participèrent. Tandis qu'une voiture entra volontairement en collision avec la voiture du Président, la charrette se plaça en travers pour empêcher le chauffeur de continuer sa route et des deux autres voitures descendirent des jeunes gens armés de revolvers qui commençaient immédiatement à tirer.

L'agent de Sûreté qui accompagnait le président fut tué, le chauffeur grièvement blessé. M. Calinesco fut transpercé de 11 balles dont trois l'atteignirent au visage. Les passants apeurés s'enfuirent.

Lorsque les policiers intervinrent ils ne purent arrêter sur place qu'un des assassins.

L'INCURSION AU POSTE DE RADIO

Les autres arrivaient en automobile au poste de Radio de Bucarest, blessaient le portier, parvenaient à la salle d'émission et annonçaient au micro que le Président avait été tué par un groupe de gardistes.

Il fallut dix minutes pour maîtriser les torcés après quoi le speaker annonça que l'émission continuait.

Suivant les déclarations des meurtres il, s'agit d'un acte de vengeance qui n'admet aucune autre interprétation.

PETIT APPARTEMENT CONFORTABLE À LOUER

Les téléphones de Bucarest furent immobilisés pendant 20 minutes. La liaison avec l'étranger a été interrompue.

La Sûreté et l'état-major prenaient toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité du pays et immobiliser les no-

yaux des « gardistes » ainsi que les moins turbulentes.

Les ministres se réunirent immédiatement sous la présidence du Roi.

**LES BOMBES**

Au moment de l'attentat sur deux points de la périphérie, des bombes étaient jetées par des inconnus, mais l'explosion qui avait pour but de causer une panique générale n'atteignit pas le résultat escompté.

L'ordre parfait règne actuellement à Bucarest.

**LES CONJURES**

Le chef du complot contre Calinesco et six de ses complices furent arrêtés.

Le chef serait l'avocat Dimitrescu, récemment revenu de l'Ukraine Subcarpathique. Les autres sont de jeunes étudiants en médecine qui affirment avoir agi individuellement. Ils appartenaient à l'ancienne brigade des « Chevaliers de la Mort » dont on signala la présence au moment de l'exécution de Codreanu.

Deux des assassins poursuivis se suicidèrent dans l'immeuble où ils se réfugièrent. Devant les correspondants de la presse étrangère, le ministre du Reich, le Dr. Goebbels, prit position contre les communiqués de la presse étrangère déclarant que le gouvernement allemand et le haut commandement de l'armée auraient l'intention de violer la neutralité de la Belgique et de la Hollande.

Je suis à même d'opposer à ces nouvelles, a dit le Dr. Goebbels, un démenti complet et catégorique. Le gouvernement allemand n'a jamais eu l'intention et n'aura jamais l'intention de violer la neutralité des Pays-Bas ou la neutralité de la Belgique.

En outre, le Dr. Goebbels se déclare prêt à donner des éclaircissements sur ce point et sur d'autres questions litigieuses.

Les correspondants de la presse étrangère posèrent des questions.

En réponse à ces questions, le ministre répondit que ses déclarations avaient évidemment la même valeur pour le Luxembourg.

Il avait démenti la communication anglaise sur l'évacuation complète de la Rhénanie entre Aix-le-Chapelle et Saarbruck.

Le Dr. Goebbels démentit également les nouvelles diffusées à l'étranger sur des complications survenues dans le protectorat.

J'ai appris avec plaisir dit-il, par les journaux étrangers, ma mort ou ma rétraite ou mon désaccord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand. Ces inventions sont si ridicules et si naïves qu'une réponse est inutile.

Berlin, 21 A.A. — Le D. N. B. communiqué :

Les agences Havas et Reuter prétendent ces jours-ci que des troubles se seraient produits dans le protectorat de Bohême et de Moravie. Ces nouvelles, dénuées de tout fondement, ne sont rien qu'une manœuvre de propagande anti-allemande.

Le chef du bureau de la presse du protectorat déclara hier soir à Berlin devant la presse étrangère que lors du commerce avec l'Allemagne, il n'y avait pas d'accord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand. Ces inventions sont si ridicules et si naïves qu'une réponse est inutile.

Le chef du bureau de la presse du protectorat déclara hier soir à Berlin devant la presse étrangère que lors du commerce avec l'Allemagne, il n'y avait pas d'accord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand.

Le chef du bureau de la presse du protectorat déclara hier soir à Berlin devant la presse étrangère que lors du commerce avec l'Allemagne, il n'y avait pas d'accord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand.

Le chef du bureau de la presse du protectorat déclara hier soir à Berlin devant la presse étrangère que lors du commerce avec l'Allemagne, il n'y avait pas d'accord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand.

Le chef du bureau de la presse du protectorat déclara hier soir à Berlin devant la presse étrangère que lors du commerce avec l'Allemagne, il n'y avait pas d'accord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand.

Le chef du bureau de la presse du protectorat déclara hier soir à Berlin devant la presse étrangère que lors du commerce avec l'Allemagne, il n'y avait pas d'accord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand.

Le chef du bureau de la presse du protectorat déclara hier soir à Berlin devant la presse étrangère que lors du commerce avec l'Allemagne, il n'y avait pas d'accord avec les buts de guerre du Führer et du gouvernement allemand.

**LA BOURSE**

Ankara 21 Septembre 1939

(Cours informatifs)

Liqs.

Obligations du Trésor 1938 5% 19.—

**CHEQUES**

Change Fermeture